

(Homélie pour le dimanche de la Trinité – année C – 16 juin 2019)

Contre la VIOLENCE : DIEU-TRINITE

*À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :
« J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière.
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ;
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.
Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit :
Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »
(Jean 16, 12-15)*

Dans mon enfance, j'apprenais un catéchisme par questions et réponses. A la 7^e leçon, sur 'Le mystère de la Sainte Trinité', la question 44 me demandait : "Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité ?". Et je devais répondre : "Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes distinctes, qui sont : le Père, le Fils et le Saint Esprit". Et je peinais à chercher à comprendre quelque chose qu'il ne fallait pas chercher à comprendre... trois personnes, comme mon père, ma mère et mon frère qui ne seraient qu'un... ! Mais ceux qui m'enseignaient cela, comme ceux qui avaient écrit mon catéchisme avaient tout compris de travers.

Il est malheureusement bien vrai que les religions monothéistes, fondées sur l'existence d'un Dieu unique, qui est non seulement unique, mais surtout seul vrai, portent en elles le germe de l'intolérance, et, par voie de conséquence, de la violence. Les Livres dits "historiques" de l'Ancien Testament relatent la conquête d'une Terre par un Peuple en armes, qui a la conviction qu'il est le seul Peuple choisi par le seul Dieu, seul unique et seul vrai, qui lui donne cette terre, à charge pour lui de la conquérir. Et qui la conquiert par la violence. L'histoire de l'Eglise, à partir de l'année 393, qui marque l'officialisation du Christianisme comme religion officielle de l'état romain, est faite elle aussi d'actes de violence : croisades, guerres de religions, antisémitisme, conversions et baptêmes forcés. Quant à l'Islam, chaque jour nous apporte la preuve qu'il suit le même chemin.

Néanmoins, je pose un bémol. Ou, si vous préférez, je tempère mon propos. Car je suis chrétien, disciple de Jésus, le Christ. Et je constate que Jésus de Nazareth a introduit une rupture radicale. Je constate que le Nouveau Testament relate la vie, les faits et les actes d'un homme qui s'est présenté en Envoyé de Dieu, et qui néanmoins, a toujours refusé d'employer la violence, même lorsqu'il fut tenté de le faire. Et qui a été mis à mort, victime de la violence des autres. Et je constate encore que cet homme, Jésus de Nazareth, prétendait être animé de l'Esprit de Celui qu'il nommait "Mon Père", et qui, pour lui, n'était pas, comme pour les Pharisiens de son époque, le Dieu de la Loi, de la violence et de la vengeance. Et, après lui, lorsque ceux et celles qui vécurent selon son exemple parlèrent du Dieu unique, ce fut pour affirmer que ce Dieu est à la fois Père, Fils et Esprit. Dieu unique. Dieu Trinité. Et c'est la grande différence entre la conception du monothéisme traditionnel, et celle du Dieu de Jésus-Christ.

Ecoutons ce que disait Blaise PASCAL, au 17^e siècle:

*Il faut donc tendre uniquement à connaître Jésus-Christ,
puisque c'est par lui seul que nous pouvons prétendre connaître Dieu d'une manière qui nous soit utile.
C'est lui qui est le vrai Dieu des hommes, c'est-à-dire des misérables, et des pécheurs.
Il est le centre de tout, et l'objet de tout ;
et qui ne le connaît pas, ne connaît rien dans l'ordre du monde, ni dans soi même.
Car non seulement nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ,
mais nous ne nous connaissons nous mêmes que par Jésus-Christ....*

*nous ne connaissons la vie, la mort que par Jésus-Christ.
Hors de Jésus Christ. nous ne savons ce que c'est ni que notre vie,
ni que notre mort, ni que Dieu, ni que nous-mêmes.*

Dire de Dieu qu'il est Trinité, ce n'est pas nier qu'il est unique, et affirmer qu'il est multiple. Dire de Dieu qu'il est Trinité, c'est reconnaître qu'il y a plusieurs manières pour Lui de se manifester à nous. En nous, individus et communautés, il est Esprit. Pour nous, Jésus est sa manifestation visible la plus achevée. Avant nous, il est Père de l'ensemble de l'Humanité. ...

... Mais ce que Dieu est en soi, personne ne peut rien en dire. Personne ne doit rien en dire. Car personne ne sait rien.

Dire de Dieu qu'il est Trinité, c'est dire que l'unité en Dieu n'est pas un principe philosophique, comme un axiome mathématique, auquel on doit adhérer sans trop chercher à comprendre. Dire de Dieu qu'il est Trinité, c'est dire que Dieu se présente à nous, soit sous la forme d'un Père, soit sous celle d'un Fils, et qu'il est en nous par son Esprit. Les Anciens nommaient cela des "hypostases", un terme grec qui, par la suite, a été traduit par "personnes".

... Mais ce que Dieu est en soi, personne ne peut rien en dire. Personne ne doit rien en dire. Car personne ne sait rien.

Dire de Dieu qu'il est Trinité, c'est reconnaître que, comme origine et créateur du Peuple et de l'Eglise, Dieu est Père. Comme porteur de parole auprès des hommes, Dieu est Fils. Comme présence vivante dans l'Eglise et en chacun des croyants, Dieu est esprit.

... Mais ce que Dieu est en soi, personne ne peut rien en dire. Personne ne doit rien en dire. Car personne ne sait rien.

Fils de ce Père, comme le Christ, c'est dans le même esprit que nous le prions et le célébrons : *Notre Père qui es aux cieux...*

Frères du Christ, Fils du Père, c'est son esprit qui nous envoie qui nous unit les uns aux autres, et nous aide à améliorer la vie de nos frères et du monde.

L'unicité, c'est Dieu en soi. Statique. Nul n'en connaît rien ! La Trinité, c'est Dieu pour les hommes. Dynamique. Et je peux en parler.

Dire que Dieu est Trinité, c'est d'un seul coup désarmer la violence qui divise et vise à anéantir, et affirmer la Charité qui construit et cherche à réunir.

Dire que Dieu est Trinité, c'est rompre avec les siècles de collusion entre l'Eglise et l'Etat, où ne fut connu que le Dieu unique, sur le modèle de l'Unique Souverain, Monarque absolu.

C'est en ce Dieu-Trinité qu'il faut avoir confiance. C'est notre confiance en ce Dieu-là qu'il faut transmettre, en paroles et en actes.

Jean-Paul BOULAND